

AYN

Appellations anciennes : 1142 : Ecclesia de Ainum, XIV^e s. : Parrochia d'Ain, Capellanus d'Ayn, XVII^e s. : Allianum, an III : Ayn, vers 1864 Ayn, Ain

Population : 346 habitants en 1756 – 862 habitants en 1848 – 558 habitants en 1911 – 440 habitants en 1936 – 271 en 1975.

Altitude : 559 m.

Superficie : 744 ha.

A 41 km de Chambéry.

Vocable Saint-Laurent, fête le 29 janvier.

Hameaux et lieux-dits : Ayn (chef-lieu), Le Bard, Les Bertrand, Le Bouvent, Le Bottet, Les Côtes*, Les Deschamps, Le Forchet, Fleury*, Le Franquet, au Guicherd*, Grand Chemin*, Le Guillot, Le Montigon, Le Mollard, Les Pichon, les Quillerés*, Vétonne, Les Bonivard †, Les Grand-Gaudin †, Les Laquaz †.*

Ayn est situé sur un vaste plateau, constituant le flanc oriental de la chaîne des Monts Tournier et Chaffaron, dans l'ensellement de la partie centrale de cette chaîne qui porte les principaux passages routiers col de la Crusille, col du Banchet, cluse de la Bridoire. Ce plateau est incliné d'une manière générale, d'ouest en est ; il descend jusqu'au sillon bordant le flanc ouest de la colline de Bouvent.

Mise à part la partie sud de la commune qui déverse sur Dullin, les eaux de ruissellement sont collectées vers le nord et l'est pour aller se déverser au lac, par le ruisseau de la Planche et le ruisseau des Tessonnières.

La partie haute du plateau est

constituée par un grès fin, dur et lité, base inférieure de la molasse directement au contact des calcaires, lesquels apparaissent sur la crête boisée du plateau. Ce grès a servi à la construction des anciennes maisons et dépendances agricoles de la commune. Le plateau retombe en de vertigineuses falaises sur Rochefort et Verel-de-Montbel ; la vue s'y étend très loin sur la vallée du Guiers et les collines du Dauphiné. Le sommet en est coiffé par une bande boisée en taillis, que la commune valorise progressivement par des plantations de résineux.

Ruisseaux et ruisselets, ressauts rocheux, rompent les pentes, découpent le paysage de leurs franges boisées et, avec les haies de taillis donnent à la nature, dans son cadre verdoyant, à prédominance de prairies, cet aspect bocager typique du Petit Bugey.

La commune était traversée par le chemin celtique de crête et de surveillance devenu voie militaire romaine. C'est sur cet ancien itinéraire que l'on trouve à l'ouest du col de la Crusille sur un piton sur la falaise, les



Les ruines du château de Montbel

(Photo R. Gariod)

restes du château de Montbel ruiné depuis le XIV^e siècle et abandonné à la suite des guerres de religion et de Lesdiguières. De ces constructions il ne reste qu'une imposante tour d'angle, le pied des remparts et un large fossé. Ce poste de guet permettait de surveiller les voies anciennes menant au col de la Crusille et de surveiller fort loin la vallée du Guiers et le bassin du lac d'Aiguebelette.

Le socle des Côtes : situé à 1 km au Nord du col du Banchet, à droite du chemin de char qui descend du col. C'est un socle de calcaire circulaire de 1 m de diamètre situé sur une falaise dominant le petit vallon du col du Banchet. Découvert en mai 1970 par Françoise Telisson de Yenne. Ce n'est qu'une curiosité géologique.

L'Oratoire du col du Banchet était placé sur l'ancienne voie reliant Novalaise à la vallée du Guiers par le col du Banchet et Verel-de-Montbel. La route actuelle (C.D. 36) remplace l'ancienne voie dallée encore visible.

Le fief

Depuis l'origine, la paroisse d'Ayn a relevé de la seigneurie de l'Épine-Montbel qui s'étendait de la montagne de l'Épine à la Crusille, au Banchet, au Thiers et à Maunand. Cette seigneurie très ancienne, remonte à la fin du XI^e siècle début du XII^e siècle. Elle passa vers le milieu du XVIII^e siècle aux d'Entremont dont une branche devint de Montbel.

En 1473 : le seigneur de Montbel est investi en titre du Comté de Montbel. Les titulaires successifs du Comté de Montbel à partir de Jacqueline Comtesse de Montbel sont : le Comte de Coligny, le Baron de Meillon, Romilly, marquis de la Chesnelaye, de l'Hospital et à partir



La chapelle du Banchet (Photo R. Gariod)

de 1695 les Deschamps, marquis de Chaumont, jusqu'à la Révolution.

L'église

Jusqu'en 1803, il n'y avait à Ayn qu'une chapelle sous le vocable de St-François-de-Sales. La paroisse d'Ayn est une annexe de Dullin.

En 1803, Ayn fut érigé en paroisse. La chapelle, malgré plusieurs adjonctions était insuffisante et en raison de son état de délabrement une nouvelle église fut construite sur l'emplacement de l'ancienne en 1895. L'architecte était M. Revel. C'est un bel édifice mélangé de grec et de roman. Le clocher à bulbes est remarquable ; c'est l'ancien clocher qui a été restauré.



L'église (Photo R. Gariod)

L'École

En 1949, une école mixte de 22 garçons et 47 filles, soit 2 classes.

La commune a élevé un monument à 36 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

En 1696 : il existe peu de terres labourables, des prés et bois.

En 1773 : les habitants tiennent du bétail « chacun pour son fourrage ».

1805 : les habitants sont tous propriétaires du plus au moins, l'agriculture les met dans un état d'aisance passable.

En 1839, 857 habitants répartis en 8 hameaux. Population généralement tranquille. Les hommes travaillent peu en hiver et s'adonnent aux procès et à la boisson. Un manque total d'instruction. Il n'y a pas de marché, ni de foire et fête.

Le sol d'Ayn est en général de bonne qualité pour les blés, légumes et surtout froment. On y trouve des fruits en abondance, quelques châtaignes, point de vin. Le foin donne le nécessaire ainsi que le bois. Pas de moulin. Chaque propriétaire un peu aisé a son four particulier.

Activités contemporaines

En 1980, on compte 44 exploitations agricoles de 14,04 ha. Sur une surface agricole utilisée de 618 ha, 520 ha sont en herbe, 97 ha sont en terres labourables et 1 ha en vergers. On compte 934 bovins et 142 ha de forêts. La société coopérative fruitière d'Ayn-Dullin traite 1 500 000 litres de lait par an. Porcherie de 500 places.

L'évolution : l'agriculture est solide. Les retombées du tourisme se font avec la construction de résidences secondaires, 1 gîte rural, un centre de vacances des Tilleuls.

La décroissance de la population est stoppée. La situation, dans l'ensemble, est encourageante.